

Auteur Robert FAURD – Philosophe de la vie et de la Liberté –
- La futura femme -

RF19783

Depuis quelques temps, j'ai envie de parler de la main humaine, cette merveille dont les qualités ne sont pas assez remarquées....En écrivant, j'ai rapidement débordé, il n'y a pas que la main... J'ai fait la revue de détail de l'homme et mon Dieu, comme il est loin de l'animal. (l'homme étant bien entendu l'être humain, homme ou femme).

Je vais essayer de me limiter au dialogue, comme une pièce de théâtre...

C'est un duo en huit clos. Une fille très intelligente et décidée, arrive chez un monsieur qu'elle connaît bien et le dialogue commence.

Je vais l'écrire en deux parties :

La première théorique.

La seconde technique.

=====

- Bonjour, comment vas-tuIl fait beau....Le ciel est bleu.

- Je suis actuellement bloquée dans mon évolution par un problème qu'aucune des personnes que je côtois ne me semble avoir résolu pour elle même, sauf toi et je n'en suis pas sûr.

- Lequel ?

- En fait, le seul important à la réflexion, le seul qui concerne le moi et qui commence avant la vie et ne finit pas avec elle... Je voudrais parler très librement du comportement de l'être humain, en particulier face à la vie, de la survie de l'espèce, de sa reproduction et des motivations et à son comportement avec le sexe opposé.

- Oh, là, là ! Tu te lances dans une réflexion de haut niveau.

- Pas du tout ! J'aimerais que tu me parles de ce sujet, pas un enseignement, simplement dire la vie avec ses gestes simples, raconter l'homme. Tu le sais mieux que moi, car c'est toi qui le dit sans cesse "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, ce qui est immense est comme ce qui est petit, ce qui est complexe est comme ce qui est simple.

- Je peux ajouter une de mes pensées récente : "plus on s'éloigne du départ d'un circuit, plus on s'en rapproche" RF.

2 Tu connais ma théorie sur le cercle pendulaire, je n'y reviens pas.

- C'est hors sujet aujourd'hui, mais j'aimerais bien en reparler une autre fois. Ce qui m'intéresse pour l'instant, c'est la vie. Si j'ai bien compris, en fait, on devrait parler de la survie. Car sous quelques formes que ce soit, c'est l'instinct de reproduction qui fait bouger le monde. Chaque vie est issue de la vie et a pour mission de la transmettre ou de la préserver et la rendre belle, la montrer belle aussi.

- Tu poses la question et tu donnes la réponse, la boucle est bouclée.

- Ce serait trop facile comme réponse, je veux que tu m'expliques comment ça marche avec l'être humain et comment il faut comprendre ce mécanisme. Chez l'homme en plus de donner la vie, il y a je le sais parallèlement du sentiment et du plaisir.

- Tu as encore répondu. Les choses sont simples, tes parents se sont aimés, ils t'ont créée, donc transmis la vie qu'ils avaient reçue et toi un jour tu feras de même.

- Comme n'importe quelle plante ou animal ?

- Biologiquement parlant, oui !

- L'homme peut être classé dans les mammifères pensant ?

- Non ! Nous possédons l'enveloppe des mammifères, mais nous en sommes très loin.

- Pas tellement loin des singes d'après mon prof.

- Assez près, si on admet que le singe est un homme dégénéré, venu après, il a deux chromosomes de plus que l'homme. Mais, très, très loin, si on pense que l'homme est l'évolution du singe. Car tu le sais l'adaptation au milieu est un fait, mais l'évolution un mythe d'intellectuels qui pensent comme des singes et s'imitent les uns les autres.

- Quelle est la différence ?

- Apparemment et dans le comportement végétatif des mammifères il n'y a pas beaucoup de différence entre un homme, un singe ou un porc. Remarque, on ne compare jamais le porc à l'homme, alors qu'il est comme l'homme sans fourrure et qu'il a le même appareil digestif. D'autre part, il est peut-être plus intelligent que le singe, sans en avoir les moyens physiques. Si les savants le comparait à l'homme, comme on le mange, on passerait pour des anthropophages. Donc le cochon, c'est du jambon et du saucisson, alors que le singe peut passer plus facilement pour notre grand-père. Il faut pour les savants que

Si l'homme soit né sur terre et qu'il soit l'évolution d'un animal ou ils ne pourraient pas expliquer son origine et ils seraient au chômage. Pour moi, les animaux sont des bêtes et les hommes des fils de Dieu. Ils ont dégénéré du fait de la perte de leur technologie et des sources d'énergie connexes, mais ils remontent péniblement la pente surtout "grâce" aux guerres.

- Tu n'as pas encore répondu à ma question. Qu'elle est pour toi la principale différence entre l'homme et l'animal en fait ?

- Je n'ai pas répondu, parce que l'on entre avec la réponse que je devrai te faire dans le mystère de l'être humain. Ce mystère passe par la libido de l'homme (ne pas confondre avec la sexualité qui est un moyen de reproduction perfectionné commun aux plantes, aux animaux et à l'homme, la libido est réservée à l'être humain, c'est un désir de communication physique avec le sexe opposé, mais on emploie le mot sexualité dans le langage commun) et elle fait peur, parce qu'au delà des mots et des gestes il y a l'inconnu à découvrir. En passant, je vais te faire remarquer que l'on ne parle pas de "l'être simiesque ou autre". On parle de l'être humain, "Etre" est le symbole de l'homme. Sur un autre plan, seul l'homme peut dire "je suis", l'animal "est". Je cite ces points au niveau de l'interprétation du langage commun et non sur le plan linguistique bien entendu.

- Donc, tu as peur d'aborder ce problème de l'homme avec moi. Tu juges inconvenant mon désir de savoir et ma capacité de comprendre ce mystère.

- C'est exact, je pense que tu es encore trop jeune pour aborder ce sujet au fond.

- Sur quel plan, l'âge, la connaissance ou l'expérience ?

- Sur tous les plans !

- Voilà bien les hommes, ils fuient et se défilent à chaque fois qu'ils peuvent être rendu responsables d'une information non conforme à ce qui doit-être enseigné.

- C'est tout de même moi qui juge si tu es capable de comprendre un sujet disons "engagé ou engageant".

- Non c'est moi ! J'en ai marre que l'on décide ce qui est bien pour moi ou ne l'est pas. C'est à moi de dire, "ce sujet ne m'intéresse pas" ou au contraire, "je souhaite aborder ce sujet". Je suis un flacon vide et je veux me remplir du contenu du tonneau qui me plaît et non rester désertique ou pleine de la piquette offerte au peuple.

- L'oiseau veut sortir du nid à ce que je vois.

4- Oui ! Mais pas comme une "conne". Je veux comprendre où est le mal dans le savoir ? Où est le danger de la connaissance ? Je veux savoir, si tu me considères comme un mammifère évolué qu'il faut programmer, comme un robot-de-chair-reproductif ou comme un être fait à l'image de Dieu, non pas au physique mais dans l'esprit ? Je veux savoir, tu entends, je veux savoir et je jugerai ce qui est bien ou mal pour moi. Jusqu'où je peux aller, ce que je dois conserver et ce que je dois rejeter.

- Je te découvre subitement, tu tombes chez moi comme une bombe et tu éclates en faisant ta révolution de cerveau.

- Ce n'est pas spontané, tu dois bien t'en douter. Maintenant, en ce qui concerne le sexe, je vais te mettre à lèse. Je me caresse depuis des années, je me fais caresser par des gars et je les branle parfois, je me montre nue et je suis vierge. Tu vois en une phrase, tu sais tout de moi. En plus, je sais comment on fait les enfants, par où ils entrent et par où ils sortent. Je contrôle ma courbe de température depuis des mois et mon ovulation est dépassée de huit jours.

- Eh, ben ! Tu en sais et fais des choses. Je te prenais pour un esprit évolué, mais je n'aurais pas pensé que derrière ton masque innocent de bonne élève tu cachais un personnage physique, disons même très physique à ce que j'entends.

- Tu vas tout raconter à mes parents ?

- Tu sais bien que non. C'est un secret entre nous et personne n'en saura rien.

- D'accord ! Aussi pour que tout soit clair : je jure solennellement de ne jamais parler à personne de tout ce qui se dira ou passera entre nous . C'est notre "moi" et non celui des censeurs, "des autres" qui est concerné.

- Je ne te demande pas de serment, je n'ai et n'aurai rien à cacher en parole ou en action.

- Ca tu n'en sais rien par avance et comme je veux aller au fond du sujet, je ne veux pas que tu retiennes en toi, sans me la communiquer, une seule parcelle de la vérité par peur que je dise un jour qui m'a apporté cette connaissance. Ce sera donc un secret absolu entre nous. Tu es le moteur et moi je commande le frein et l'accélérateur

- Au moins c'est clair, je suis l'homme objet. Tu as bien préparé ton sujet.

- Je le pense ! Parle moi de l'homme et de ce que Dieu lui a donné en plus des animaux pour rendre heureuse sa compagne.

- Question simple, bien centrée, mais qui demande un certain développement.

5- C'est bien ce que j'attends de toi.

- Il faut noter une première différence entre l'homme et l'animal dans la position qu'ils prennent pour procréer. De cette différence découle tout un comportement.

- Je ne vois pas !

- Si ! La femme fait face à l'homme, alors que la femelle animale tourne le dos au mâle.

- Je le savais, mais je n'avais pas attaché une grande importance à cette attitude.

- Elle est très importante. L'homme et la femme aiment se regarder dans les yeux et ils s'unissent face à face. Les animaux s'accouplent sans se regarder, la femelle subit le mâle passivement sur son dos, après une parade plus ou moins longue et des refus parfois agressifs, qui ont pour but de provoquer son ovulation. Lorsqu'un animal regarde un congénère mâle ou femelle dans les yeux, c'est pour le provoquer au combat. On retrouve le même comportement chez les humains, dans la situation dominant-dominé.

- La seconde différence est que l'homme a des mains, plutôt des doigts. Ces doigts portent et reçoivent des messages et je pense que toute la vraie sensualité est située là, à la vue et à la portée de tout le monde, mais personne ne semble y prêter attention. C'est bien l'image de "ce qui est près, est comme ce qui est loin".

- Il est effectivement curieux cet instrument de plaisir que tout le monde voit sans le voir.

- Tu sembles faire une découverte alors que tu m'as dit t'en servir et l'avoir subit.

- C'est exact, mais jamais si tu ne me l'avais dit, je n'aurai regardé une main comme un instrument en relation avec la sexualité. Maintenant, je vais les voir différemment.

- C'est pourtant évident, la plus belle images de l'amour c'est sans conteste un très jeune couple qui se tient par la main et non un couple qui s'embrasse ou fait l'amour. En regardant ses mains et son nez, tu sais tout du comportement amoureux de l'homme qui est en face de toi.

- Tiens ! Tiens !

- La troisième différence, c'est le regard. Tu peux penser que c'est lié au face à face, dont j'ai parlé plus haut mais ce n'est pas pareil. L'oeil est le miroir de l'âme, mais c'est aussi et surtout le miroir dans lequel les amoureux se voient eux même dans le regard de l'autre.

6- Comment ?

- Ce n'est pas en se regardant dans sa glace qu'une femme se sent femme. Elle peut se trouver belle, mais pas femme. Pour se sentir femme, elle doit se regarder dans les yeux de l'homme. Pour l'homme, il en est de même. "C'est la mère qui fait l'enfant, mais c'est la femme qui fait l'homme" RF.

- On est donc responsable de vous tout le temps ?

- Oui, mais peu de femmes le savent ou en ont conscience et elles s'arrêtent à l'enfant et c'est pour cela qu'il y a beaucoup d'homme immatures.

- Je m'en suis rendu compte.

- Après ces deux instruments hautement perfectionnés de l'homme, il y en a un qui est assez primitif, que tous les mammifères possèdent et dont ils ne se servent pas pour exprimer leur amour. Lequel à ton avis ?

- Je ne vois pas.

- Ce sont les lèvres tout simplement. Là, je ne te fais pas de dessin. Les lèvres permettent le baiser, qui peut être chaste ou sensuel, limité, ou sur tout le corps du partenaire. Le baiser est réservé à l'être humain, les animaux ne s'embrassent pas.

- C'est dingue, mais on ne remarque pas ces choses qui sont devant notre nez.

- Ce dont animaux et humains se servent tous, c'est de la langue. C'est un très bon instrument de contact et de plaisir. Moins sensible que les doigts, plus limité, mais plus doux et chaud et toujours lubrifié. C'est certainement avec elle que les femmes décollent le plus vite et le plus sûrement, si elle est utilisée correctement au bon moment et au bon endroit.

- Tiens ! tu m'intéresses ! J'aime bien ton "utilisée correctement".

- Tu n'as jamais essayé ?

- Non ! Mais tu m'as mis l'eau à la bouche et je sens ma langue s'agiter.

- Ne plaisante pas et restons technique. Ensuite, vient le sexe proprement dit, à quelques différences près, celui des animaux et celui des humains semble être assez proche. Mais la femme bénéficie d'un super-plus, d'une petite merveille, bien cachée, c'est son clitoris. Je ne vais pas te parler de ce que tu connais mieux que je ne le connaîtrais jamais.

7- Il ne faut pas désespérer, je t'aiderai si ça t'intéresse, tu as le droit de savoir. N'hésite pas, questionne moi...

- Ne plaisante pas, c'est sérieux.

- Bien sûr que c'est sérieux !

- Pour finir, ce qui enveloppe tout et met le couple comme dans une bulle, ce sont les odeurs. Le problème de notre époque, c'est que l'on fabrique une population de robots. Hommes et femmes ont la même coiffure et les mêmes jeans et plus d'odeur personnelle. On a fait croire aux humains qu'il ne fallait plus rien sentir. Qu'il fallait se désodoriser, alors qu'au contraire il faut conserver son odeur, son parfum naturel. L'odeur est sélective, elle repousse ou attire. L'expression "je ne peux pas le sentir" est un rejet net et direct, alors que "je ne l'aime pas" appelle des commentaires. Les animaux d'un même clan ont une même odeur, les abeilles d'une ruche se reconnaissent à l'odeur. Quoi de plus agréable que l'odeur du clan des amis. Un homme n'oublie jamais l'odeur d'une femme, il peut oublier son visage mais pas son odeur. Surtout l'odeur de la chaleur amoureuse.

- Je vais de découverte en découverte, je savais certaines de ces choses, mais je n'avais pas compris la perfection de l'homme.

- Ce n'est pas un monde qui sépare l'homme de l'animal, c'est un galaxie. Mais il est plus facile à l'homme, non ! aux savants, de dire : "nous (sous entendant les intellos) sommes les êtres les plus évolués de la création", plutôt que : "Dieu nous a mis sur terre, ainsi que tout ce qui y existe, fini, terminé, mais perfectible". On peut tirer gloire d'être un savant, cela évite de dire "merci mon Dieu, de m'avoir créé intelligent et en bonne santé, je ne suis rien et ce que je suis c'est grâce à toi". Le seul savant que je reconnaisse c'est Henri LABORI et il se moque des enfants de singes qui composent notre société.

- C'est curieux comme tu méles l'odeur de la femme avec Dieu.

- Pour moi, ça ne l'est pas. C'est la même chose, la vie est un tout et Dieu est tout. Tu m'as demandé de te faire comprendre, en fait comprendre c'est comprendre qu'il n'y a rien à comprendre, mais ce n'est pas facile à comprendre. Nous sommes des robots avec l'esprit du divin en nous, mais seulement des robots de chair, pas autre chose. Nous pouvons essayer de mieux comprendre notre programmation et la diriger mais en fait le résultat sera le même pour l'idiot ou le chercheur, celui qui ne sait rien et celui qui croit savoir.

- Précise un peu ce point.

8- Prend par exemple la fabrication d'un enfant : 99% des femmes de la terre ne savent pas ce qui se passe dans leur ventre, le 1% qui savent en sont plutôt désavantagées à la naissance. L'enfant lui, s'en fout que sa mère sache ou ne sache pas qu'il est issu de deux demies cellules, et que l'ADN et que les chromosomes, etc, etc, . Il est sur terre et c'est pas un cadeau qu'on vient de lui faire, surtout s'il apprend qu'il est mal tombé, que ses parents sont pauvres et illettrés, qu'il est programmé pour travailler pour des nantis et que le plaisir qu'il donnera à son corps du fait de sa position sociale sera un péché. Il vivra dans l'interdit toute sa vie.

- Au sujet du plaisir, à quel âge un humain devrait pouvoir faire l'amour avec un partenaire ?

- C'est un peu une question piège. Le mot "pouvoir" doit être précisé. Si c'est avoir la capacité, la réponse est simple, "c'est quand on est capable de jouir", l'âge importe peu sur le plan biologique. Si on joui, c'est le signe. Si c'est le droit de faire, alors cela dépend, du pays, du milieu, de l'époque. Je pense que les filles jouissent bien plus tôt que les garçons et que c'est plus facile pour elle.

- Pourquoi ?

- Simplement, parce qu'elles se font faire l'amour, elles n'ont qu'à se laisser faire, en reculant pas à pas, alors que pour les gars, il faut avancer pas à pas. En fait, il faut en avoir vraiment envie depuis un certain temps. Il faut sentir un manque, une sorte de vide intérieur à combler. Il faut aussi se dire que l'on ne sera plus jamais comme avant. En définitive, il faut en être capable physiquement et psychiquement. Ça peut être un traumatisme si l'on regrette l'avant, le passé où la fille jouait à la poupée et le gars au cow-boy. Ça peut être un plus, si l'on pense que c'est le passage obligé pour devenir adulte. La fille peut penser très jeune comme une femme et c'est un avantage certain, si elle assume bien cet état.

- Je me pose la question : "une fois que l'on a essayé, peut-on s'arrêter pendant plusieurs années ?".

- Bien entendu ! C'est toujours un problème individuel. Prenons une fille très jeune qui est curieuse de la chose et se dit : "il faut absolument que je sache ce que c'est"?, et elle tente un expérience. Sa curiosité totalement satisfaite, elle met les outils au grenier, joue les marmottes sur ce sujet, jusqu'à ce qu'elle trouve son futur mari. Alors bien entendu, elle jure sur la bible que de toute son adolescence elle n'a jamais cédé à un garçon et ce sera vrai. Elle pourra même ajouter, qu'elle n'était pas curieuse de la chose. Elle pourra faire des : Ah et des Oh de surprise en subissant les assauts de l'homme pour la première fois dans son corps de femme. En fait, dans ce cas, le premier partenaire choisi est souvent quelqu'un de la famille, il sera muet comme une tombe, et pour cause...

270993 J'avais prévu d'écrire la phase pratique d'Instrumental Nature, mais je la raccroche mal. La présente séquence est incomplète, mais je ne veux pas m'éterniser dessus plus longtemps. Je vais donc l'éditer comme tel, après l'avoir retouchée plus "cool", avec messages. J'ai en fait écrit le N°3, avant le N°2 qui devrait être gestuel.

=====

...Il lui avait fait connaître le plaisir et elle était encore toute étonnée de sa découverte, qui, elle le sentait, allait transformer sa vie et lui donner un autre sens. Le calme revenu, elle avait dit :

- Je suis surprise par ta douceur, les garçons que j'ai connu étaient maladroits, presque rudes. J'étais toujours sur la défensive et obligée de me défendre, de me débattre, bien sûr pour céder un peu ensuite. Le combat cessait, après que j'ai laissé le garçon me toucher la poitrine ou les cuisses et qu'ensuite je l'ai envoyer promener. Avec toi, je laisse aller, tout semble simple et naturel.

- Tu aurais aimé que les garçons aillent plus loin ?

- Je crois que oui. Je me défendais pied à pied, mais c'était une étape, j'aurai aimé en savoir plus des hommes et des femmes, mais je ne voulais pas qu'ils puissent penser que j'étais une fille facile.

- Qu'elle aurait été l'étape suivante à ton avis ?

- Je ne sais pas ? Peut être qu'ils prennent ma chatoune à pleine main et qu'ensuite ils passent leurs mains dessous ma barrière de tissus après une rude bataille, dont par avance, je les désignais comme vainqueurs.

- Et après ?

- Après, je crois que je n'aurai rien permis de plus cette fois là. Mais, par la suite, j'aurai je le pense, admis de céder encore du terrain.

- Et à ton avis pourquoi le scénario n'a pas été plus loin que le simplement touché ?

- Je ne peux pas répondre... Peut-être, parce que les garçons sont timides...

- Que fais-tu du sentiment dans tout ça ?

- Rien ! Ca n'a rien à voir. Si j'accepte le premier contact, c'est bien que le garçon me plaît. Dire, "je t'aime" c'est une

2*** bonne excuse d'irresponsable. Il ne faut pas mélanger l'amour sentiment et le contact physique. J'irai plus loin, si j'aimais un garçon, à mon âge, je ne me laisserai pas tripoter. Car ou c'est sentimental ou physique. Il faut choisir.

- On dirait que tu as tranché une fois pour toute ce problème.

- Il ne faut déformer ce que je dis. Je pense que si on a trouvé l'homme qui convient, on essaye de passer sa vie avec et ça n'a rien à voir avec le sentiment ou le physique, c'est autre chose. Mais on peut avoir aussi beaucoup d'affection et même d'amour pour toutes sortes de gens. Ce n'est pas pareil, c'est parfois purement physique, parfois purement sentimental.

- Peu de filles pensent comme toi, elles s'excusent elle même de leur erreurs en se disant qu'elles ont fait cela, ou bien cela, parce qu'elles aimaient et non parce qu'elles cherchaient un contact humain et charnel. Mais revenons à tes garçons timides. Ils le sont c'est évident, mais surtout, c'est qu'ils manquent d'ambition, ils ciblent trop bas. Ils avaient pour premier objectif de t'embrasser, ce qui était le signe qu'ils étaient acceptés comme flirt. Pour les garçons, à ce stade de la joute, c'était déjà une victoire de prendre tes lèvres. Ensuite, logiquement, ils devaient faire une tentative pour voir s'ils pouvaient aller plus loin. Alors, ils ont promené leurs mains partout où elles ont été acceptées. Lorsqu'ils ont voulu s'approcher de certains endroits, tu as interdit le passage, la limite était fixée.

A ce moment, la seule victoire qu'ils pouvait espérer était d'arriver à te toucher où tu ne voulais pas. Cela leur a semblé un objectif presque impossible à atteindre, du fait de ta défense. Aussi, lorsqu'ils ont pu s'approcher de l'inaccessible, ils avaient atteint l'extrême limite de leurs ambitions et étaient convaincus qu'il ne pouvaient pas aller au delà.

- C'est exact, en me laissant embrasser, ensuite toucher, j'ouvrais la porte au reste. En fait, c'est une succession de pièces dans une grotte toute en longueur ou de poupées russes. Il y a un passage obligé, mais on peut rester à la porte de la première ou de la deuxième des pièces.

- Tout est gravé dans la mémoire cellulaire humaine. Tu n'es pas différente des autres sur ce plan. Dans la nature, les mâles sont programmés pour insister malgré les refus des femelles. Ils doivent revenir sans arrêt à la charge, sans tenir compte des coups de griffes ou de dents, à la fin elles fuient ou finissent par céder. Elles sont plus souvent vaincues par leur propre nature, par leur désir de création, que par les mâles. D'ailleurs, c'est ce qui arrive souvent, la femme dans son jeu de refus qui dure parfois des heures, se provoque une ovulation, et bien entendu elle devient fécondable, elle le sent et elle cède, non pas à l'homme ou aux sentiments qu'il

- Qui est cette Lilith ?

- Lilith, c'est une histoire très ancienne, un mythe. C'était la première compagne d'Adam. Elle était son égale, et lorsqu'une femme est l'égale de l'homme, elle est sa supérieure. Adam, voulait commander et souvent c'est lui qui devait obéir. Alors, il a dit à Dieu : "je t'en prie, libère moi de cette femme dominatrice et donne moi en une qui soit mon obligée et ma servante". Alors, Dieu écarta Lilith qu'Adam avait répudiée et pris une côte à ce dernier pour "LUI" fabriquer Eve. Lorsque Dieu donna Eve à Adam, ce dernier dit : "cette fois, celle ci est os de mes os et chair de ma chair" (genèse 2/23). Eve n'était pas dominatrice, tout au contraire, elle était soumise et faible, mais elle a la responsabilité ou l'honneur d'avoir enfreint les interdictions de Dieu et taché tous ses descendants du " péché originel", ce qui n'est pas le cas de Lilith.

- Si je comprend bien pour toi les filles d'Eve seraient des femmes qui auraient une origine terrestre et seraient le sommet de l'évolution, donc descendraient des singes, et celles de Lilith seraient d'une origine extra-terrestre. Les descendants d'Eve viendraient au monde en état de péché, car n'ayant pas subi le baptême cosmique, le cycle purificateur et ceux de Lilith purs. Ce qui donnerait un vrai sens au baptême.

- Si tu veux ! Mais en fait, nous avons un peu de chacune de ces deux femmes. L'une étant plus terrestre et l'autre plus universelle. N'oublie pas ces paroles de la bible : "Les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent" (genèse 6/2). Plus loin : "après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants..."(genèse 6/4).

- Les paroles que tu cites sont écrites dans la bible ?

- Et oui ! Et en toutes lettres. Pourquoi ? Tu n'avais jamais entendu parler des fils de Dieu ?

- De Jésus, le fils unique de Dieu, le Dieu qui devint homme oui ! Mais pas des fils de Dieu.

- Tu n'as donc jamais lu les textes sacrés de la Bible, mais seulement les extraits choisis par les professionnels des religions ?

- C'est exact, j'ai ingurgité un enseignement pré-digéré.

- Enseignement donné par des fils de singes et non par des fils de Dieu. Des gens qui cherchent dans le mot ou dans son orthographe la vérité, alors que la vérité est dans l'idée qui

5*** jaillie du mot. D'ailleurs, des milliers d'hommes, pendant des centaines de milliers d'heures, se sont penchés sur la signification de la phrase qui contient tout en elle. Cette phrase c'est : "Au début était le verbe". Les chercheurs cherchent une réponse dans une réponse, ils font pitié. Le "verbe" c'est l'idée qui précède la réalisation et non une chose en soi. C'est l'intention de faire ou de dire, c'est pur et abstrait, mais ça peut aussi être la mémoire de l'intention. C'est comme l'autre grande question : "qui est venu premier, l'oeuf ou la poule" ?

- Je n'ai pas de réponse !

- L'oeuf fécondé, bien sûr ! La poule, c'est une machine vivante, qui n'est porteuse que de la moitié du capital génétique. L'oeuf fécondé n'est pas une machine, c'est la vie tout simplement, l'oeuf est porteur de la totalité. C'est une évidence, le nez au milieu de la figure. Mais, on en discute encore, après encore des millions d'heures de réflexion sur ce sujet. D'ailleurs tu n'as qu'à faire un sondage, demande à vingt personnes : "qui est venu premier, l'oeuf ou la poule" ? Tu verras que c'est toujours d'actualité et combien de minutes ou d'heures tu peux ajouter au total.

- Je ferai l'expérience à l'occasion. A la réflexion quel est l'intérêt pratique de l'oeuf ?

- C'est l'évidence même ! Il suffit de transporter des oeufs justes fécondés et des couveuses sur une île, un continent ou une planète, de faire éclore les oeufs dans un milieu favorable et on peuple une île ou l'univers et quelques centaines d'années. Dans de bonnes conditions, les oeufs contenant seulement deux, quatre ou huit cellules, peuvent être conservés des milliers d'années. C'est impossible avec des êtres finis, qui dès la naissance s'approchent de la fin. L'oeuf c'est l'état d'avant la vie existentielle. Il ne faut pas oublier que les oeufs à coquilles ne sont pas que de poule, il y a ceux de tortue, de crocodile, de dinosaure, de fourmi, de poux... Il y a ceux sans coquille des mammifères, y compris d'être humain, mais aussi ceux des poissons. Il ne faut pas oublier les graines qui sont aussi des oeufs. Car qu'est ce qu'un oeuf ? C'est tout simplement une réserve de nourriture et un germe dans lequel est concentré la vie de l'espèce.

- Avec toi tout semble simple. Alors si j'ai bien compris, si je pars avec des graines dans un sac, je peux ensemercer une terre au bout du monde après un voyage de plusieurs années, mais avec des plantes vivantes ce n'est pas possible.

- Exact ! Il faut noter aussi, qu'en plus de la fragilité de tous les êtres vivants, il y a aussi un problème de poids et de volume. Prends un séquoïa géant, qui fait plusieurs dizaines de tonnes et cent mètres de long, il n'est pas transportable et il a eu pour origine une graine, une graine qui pèse un gramme.

6***Pour les dinosaures, c'est exactement pareil. La règle est simple, on peut transporter l'oeuf dans l'espace et dans le temps, mais pas l'animal ou la plante.

- C'est fantastique !

- La vie est fantastique, mais ces choses simples ne sont pas enseignées comme bases de connaissance. Remarque l'association d'idée : Lilith et Adam, Eve et Adam, (deux humains sur terre) la Bible, les fils de Dieu et les filles des hommes, puis quatre ou cinq mille ans plus tard, trois cents millions d'humains en l'an un, cinq cents millions au XV^e siècle, cinq milliards en fin de XX^e siècle. En l'espace d'au maximum huit mille ans, ce n'est pas mal. Avec Jésus, fils unique de Dieu, Dieu est devenu terrestre et on a fait disparaître tout ce qui existait avant, sauf quelques monuments que l'on peine à dater et la bible.... Puis : le verbe, l'oeuf, la vie, le transport de la vie. C'est simple et montre bien que notre enseignement est faussé, déformé, avec des effacements ou des oublis, des rajouts et les caquetages sans fin des fils de singes, c'est la tour de Babel.

- J'ai compris la leçon, il faut faire comme Saint Thomas, tout ce que je ne peux pas vérifier par moi même, doit être reçu avec réserve, discuté et prouvé. En fait, j'ai avalé n'importe quoi, de n'importe qui, car les enseignants transmettent la bouillie qui a fait d'eux des enseignants et il faut qu'ils soient dociles, sinon pas de chèque à la fin du mois. Il en est de même pour les journalistes, ils disent ou montrent ce que les gens veulent lire ou voir : des drames, du sang, des souffrances, ils entretiennent chez les humains un levain constant de peur, de haine et de mauvaise conscience, ce qui permet ensuite aux leaders politiques ou religieux de prêcher la paix dans le monde à haute voix et la haine à voix basse.

- C'est exact ! Avoue que ce n'est pas pensable que des millions de personnes citent la bible et qu'ils n'aient jamais lu la genèse. Les fils de Dieu, c'est le nez au milieu de la figure et personne n'en parlent jamais. On parle des soucoupes volantes, qui à mon avis sont à 99% une vaste fumisterie, mais pas de nos aïeux, qui vinrent sur terre pour engrosser les filles des hommes, les filles d'Eve, qui vraisemblablement étaient noires, alors que les fils de Dieu étaient blancs.

- Qu'est ce que c'est que cette histoire de couleur ? Dans ce cas, on devrait tous être noirs, le noir étant dominant ?

- Exact ! Génétiquement et mathématiquement les terriens devraient tous être noirs. Et, voilà encore une erreur des scientifiques en face des réalités. Nous sommes d'après les savants tous de la même origine, alors comment ce fait-il qu'il y ait plus de blancs sur terre que de noirs ? Le physique noir est dominant, mais l'évolution a été blanchée, alors? Regarde les noirs américains, déjà très peu sont purs dans les

7*** classes élevées, dans mille ans il n'y aura plus de noir en Amérique et pourtant génétiquement ils sont dominants.

La vérité est que tous les hommes de la terre ont les yeux fixés vers l'espace et ils savent, c'est gravé dans leur mémoire cellulaire, que l'unité humaine est la race blanche qui est la synthèse de toutes les races. Les noirs, les jaunes, les rouges sont des races, la blanche c'est toutes les races en une seule. Les races de couleur aspirent à s'accoupler avec des blancs, simplement parce que c'est leur inné. Ce n'est pas parce que la race blanche est plus ceci ou cela, non ! C'est la race cosmique qui peut donner naissance à toutes les autres dans une situation donnée et ce qui vient du cosmos retournera au cosmos comme il est venu et les futurs colonisateurs de planètes seront blancs, car il n'y aura plus qu'une race sur terre et elle sera la synthèse de toutes, chacune ayant apporté sa participation. Ce n'est pas une couleur de peau qui compte, c'est l'adaptation au milieu et l'avenir c'est le cosmos. Dans toutes les religions, Dieu est dans le ciel et ses fidèles iront au ciel. Toutes les races croient en un Dieu blanc qui est venu un jour sur terre.

- Pourquoi on ne nous parle pas de ça ?

- Je ne te répondrai pas aujourd'hui. Aujourd'hui c'est Lilith qui compte et tu es Lilith.

- C'est un cadeau ?

- Je ne pense pas que recevoir le don de l'intelligence à sa naissance ou donner des responsabilités à quelqu'un soit un cadeau, bien au contraire, car : "heureux les simples d'esprit le royaume des cieux (ou de Dieu) leur appartient".

Je vais ajouter un mot sur Lilith, et c'est mon idée personnelle sur ce sujet: "Il semble indiscutable que des extra terrestres soient venus un jour sur terre, comme nos descendants iront dans mille ou cent mille ans sur d'autres planètes, le temps importe peu. Aller sur une terre accueillante c'est une chose, en repartir en est une autre, eux ne sont pas repartis de la terre. En fait, "Lilith" c'étaient les femmes des "fils de Dieu" des Adams et elles étaient aussi compétentes devant des écrans et des manettes, sinon plus, que les hommes. Mais, lorsque ces derniers virent les filles des hommes, simples, pas compliquées et prêtent à les adorer comme des Dieux et aimant le sexe et bien ils délaissèrent les Lilith et leur firent des enfants. Les Lilith n'ont pas été contentes, sans leur technologie et détachées par principe du plaisir charnel, elles étaient devenues bien faibles. Les hommes pouvaient faire cinquante ou cinq cents enfants par an, en calculant le cycle des indigènes, et elle un seul et après moult discussions et réflexions. L'inné des Lilith n'est pas perdu et se transmet de génération en génération. Elles "rament" depuis sept ou huit mille ans, pour

8*** revenir au plus haut niveau et elles y sont presque arrivées. Elles reprennent leur place et elles domineront le monde. Un jour, elles repartiront avec des Adams et tout recommencera sur une autre terre". Certaines des Liliths abandonnées par les Adams ont fait comme eux, n'ayant plus d'espoir de repartir elles ont essayé de passer le meilleur séjour possible sur terre. Elles se sont mises en harmonie avec le sexe des males locaux, elles ont accepté leurs hommages et ainsi pu transmettre à leur descendants leur inné.

Conquérir le cosmos sera long et difficile, mais la vie est un éternel recommencement. Depuis des milliers d'années les femmes font sur terre des enfants, sans savoir réellement pourquoi ? Elles en ont envie.... Ce qui veut dire, scientifiquement : "ce sont des êtres (robots) vivants programmés pour faire des enfants. Comme les poules pour faire des oeufs et les abeilles du miel. En fait, elle ont pour mission de servir pendant neuf mois de couveuse à un autre être et à le mettre au monde, pour qu'à son tour il fasse de même s'il est du sexe féminin. Dans le lot, certains de ces êtres sont plus évolutifs et font progresser l'homme vers son but, qui est d'essaimer dans les étoiles. La question se repose encore, et toujours pourquoi ? La réponse, c'est pour qu'un jour, des êtres puissent essaimer vers d'autres étoiles, sachant que le temps et l'espace ne sont pas à notre niveau de compréhension et qu'en fait ce n'est pas notre problème et ne le sera jamais.

En général dans toutes leurs actions, les humains ne savent pas s'adapter à leur état. Prenons l'exemple de celui qui veut traverser un ruisseau. Des pierres permettent le passage sans se mouiller, chaque pierre est le présent, l'instant, il pose son pied sur la première pierre, ce qui permet de poser son autre pied sur la deuxième et ainsi de suite. Le but n'est pas de poser ses pieds sur des pierres, mais de traverser la rivière et les gens ciblent les pierres, au lieu de cibler l'autre rive. Le but n'est pas le présent, mais l'avenir demain ou dans dix mille ans, mais dans notre perception humaine seul le présent existe et le but est dans le brouillard du temps. L'angoisse apparaît lorsque l'homme, ce pose la question : "qu'est ce que je fiche sur cette pierre ? Ou, pourquoi je suis là ? Ou, pourquoi je dois traverser ?

Instrumental T

9*** Tout en parlant, il avait repris ses caresses et elle sentait une douce chaleur l'envahir. Puis tout naturellement, il s'était lové sur elle en l'embrassant voluptueusement.

- Qu'est ce que tu fais ?

- Je couvre de mon corps les deux femmes qui sont en toi. La Lilithienne et l'Evidienne, la clitoridienne et la vaginale. La première est plus liée aux fantasmes, aux sentiments, à l'imagination, aux rêves. La seconde est plus en rapport avec la communion de l'homme et la femme, avec leur réunion, leur fondu physique. Les deux se complètent et assurent l'unité intérieure de la femme, l'alliance physique et spirituelle de Lilith et d'Eve. Une est attachée au ciel, l'autre à la terre.

- Il y a un petit moment tu as ressenti les délicates sensations Lilithiennes. Maintenant, laisse toi aller aux sensations profondes de la féminité d'Eve. Tout à l'heure, tu as joui d'excitation en relation avec ton mental, maintenant, tu vas, si tu entres dans ta féminité profonde et essayes de capter les sensations physiques de ton corps connaître le plaisir de la communion du yin et du yang, dans le fondu qui se réalise dans le corps de la femme.

- Tu vas me pénétrer ?

- Non ! Je vais simplement établir un contact, faire se toucher nos sexes, te faire ressentir des sensations nouvelles. Comme si une clef s'approchait de la serrure qui ferme la porte de la grotte mystérieuse dans laquelle il faut que l'homme pénètre pour transformer la jeune fille en femme. C'est un rite initiatique qu'il faut célébrer avec respect. Si tu te sens prête, j'accomplirai ma mission, sinon rien ne se passera. Je laisse ma main entre nous deux, tu ne risques rien comme ça.

- Encore une fois, tu fais tout ce que tu veux de moi, mais j'ai confiance. Par contre, je me demande subitement : "qu'est-ce que j'en fais de mon pucelage, à quoi il me sert" ?

- C'est la question qu'il ne faut pas poser ! C'est un état ! Avant et après ! Fille ou femme ! C'est plus mental que physique. Je pense que c'est plus confortable d'être vierge, tu peux rêver, pleurer comme une petite fille dans les bras de ta maman ou aller encore sur les genoux de ton papa. Etre effrontée au maximum, jouer les gamines et prendre un air bête pour te sortir d'un mauvais pas. Ensuite, ça ne sera plus possible, avec ta mère, vous serez deux femmes tour à tour rivales ou complices et ton père sera devenu un homme que tu hésitera à appeler "papa", ce sera lui le grand perdant, il aura perdu sa petite fille.

10*** - En fait, si je n'étais plus pucelle, tu ne t'y prendrais pas de la même façon avec moi. Tu n'aurais pas de problème, tu attendrais le moment propice et vlan... !

- Je ferai pareil, j'attendrai que tu le demandes, c'est plus harmonieux. Je ne fais pas parti des gens, qui lorsqu'on leur entrebaille une porte, finissent de l'ouvrir d'un coup d'épaule.

- Tu es donc comme les jeunes garçons dont ont parlé tout à l'heure, tu n'oses pas aller plus loin ?

- Ce n'est pas pareil, eux ont peur de subir un échec et se replient sur la position acquise. Moi, je pense que je ne peux décider à ta place de mettre fin, sur un simple geste, à un état de bonheur et de protection accordé à une fille vierge par son entourage.

- N'empêche que tu es bien un homme. Timide et lâche !

- Non ! Ce n'est pas ça ! Si je devais tout simplement suivre mon instinct d'homme et régler ton problème physique, depuis déjà un moment tu serais une femme et je n'aurais pas de remord crois le bien. Mais, pour moi, le problème n'est pas : "vierge ou pas vierge" ? Mais : "n'est-elle pas mieux dans sa bulle protectrice de virginité, avec ses joies et ses peines plutôt que de la lancer peut-être trop tôt dans le monde des femmes avec ses joies et ses peines" ?

- Moi je ne me pose pas ce genre de question. Je crois que maintenant que tu m'as fait connaître le plaisir, il me sera difficile de ne pas aller plus loin, de m'en passer et de refuser à un garçon de me donner, ce que moi j'ai envie.

- Justement, maintenant que tu connais le cheminement, tu vas te régaler à voir approcher les gars avec leurs gros sabots.

- Je ne veux pas jouer l'avenir, c'est le présent qui m'intéresse. Je suis bien ! Je suis heureuse ! Je suis au paradis ! Que pourrai-je demander de plus ?

- Peut être encore du plaisir, mais sous une autre forme ?

Tout en parlant, il se positionnait, elle n'en était pas dupe.

- Gros malin, tu veux avancer d'une pierre. D'accord, un pion pour que je sente comment ça fait.

Il n'avait pas répondu et d'une petite poussée il avait glissé le bout de sa verge à l'entrée du sexe de la fille.

- Eh ! Je sens que c'est gros, j'ai l'impression que tu essayes de pousser une prune dans mon ventre.

11*** - Je te fais mal ?

- Non ! Enfin ...C'est pas une douleur. C'est une présence envahissante, une présence qui se matérialise pour une action. Un homme, un autre être humain peut entrer en moi par un passage secret que la nature a créé, passage à ce jour inviolé. Je crois que je suis en train de découvrir la vraie puissance du mâle et ce n'est pas du tout irréal.

Elle s'ouvrait et acceptait l'homme, il avait glissé derrière les sphincters consentant. Le sas était franchi et de suite une sensation agréable avait fait frissonner la fille qui n'avait pas pu se retenir de dire avec sincérité :

- Ah ! Mais c'est bon !

- Je savais que tu aimerais.

- C'est vrai ! C'est bon, là, tu sais !

- Pour moi c'est pareil, c'est délicieux.

- J'ai la sensation que je suis pleine de toi. Comment as-tu fait pour faire entrer une aussi grosse chose dans mon petit orifice où je peine à faire entrer un petit tampon ?

- Tout simplement parce que c'est fait pour.

Tout en parlant, il limait doucement et des frissons parcouraient parfois la fille. Poursuivant une vision, elle avait dit :

- Tu es tellement gros que tu ne peux pas plus entrer, pas vrai ?

- Je ne sais pas. Il ne vaut mieux pas.

- Pourquoi ? Si tu as envie !

- Bien sûr que j'ai envie, mais il ne faut pas.

Ses mouvements lents du bassin contredisaient ses paroles, son membre glissait doucement dans la gaine qui pour la première fois recevait le glaive d'un homme, mais était empêché de rentrer plus par la main placée entre leurs deux corps.

- Ah ! J'ai l'impression que j'ai déjà ressenti cette sensation dans mon ventre.

- C'est l'inné des femmes, elles savent toutes que leur ventre est béni.

- Moi, je sens que mon ventre est en feu. Je n'ai pas envie de jouir, d'éclater comme tout à l'heure. J'ai seulement envie de

12*** te sentir en moi, de sentir l'homme. Tout à l'heure, tu parlais du désir d'enfant de la femme, qui avait comme un vide dans son ventre, en ce moment j'ai un puissant désir d'homme dans mon ventre. Ce n'est pas un désir d'enfant, c'est un désir de toi. Je souffre, tu entends, je souffre d'attendre.

- Non ! Je ne veux pas t'écouter.

- Si ! Mon corps m'appartient, je te l'offre, je te le donne, prends le, je t'en prie. Viens !

- Ne pense pas à ça et essaye de prendre ton plaisir au bord.

- C'est pas assez ! Je te sens comme un visiteur qui attend à la porte. Il est impatient devant l'entrée, il fait les cents pas, la porte s'entrebâille... Enlève un doigt, seulement un doigt.

- Non ! Non ! Une autre fois !

Mais en même temps, inconsciemment il avait dégagé un doigt et sa verge était entrée d'autant. Elle avait senti glisser en elle un peu plus de la chair de l'homme.

- Oui ! Je la sens mieux, elle écarte mes chairs, elle me fait presque mal, mais j'aime cette douleur.

- Si tu souffres, je me retire.

- Non ! Non ! J'aime, elle est bonne, elle est grosse, elle entre, je la sens entrer, je deviens femme.

- Arrête ton fantasme, tu me rends dingue.

- Ce n'est pas un fantasme ! Je me vois dans tes yeux devenir femme, tu luttas, tu serres les dents, tu es beau "l'homme", ne résiste plus, ne te dis pas "Il ne faut pas ! Elle est trop jeune pour toi" ! Mais, dis toi "elle veut" ! "elle me veut". Glisse en moi, glisse au fond de moi.

- Non, il ne faut pas, il ne faut pas.

- Si ! Je la veux toute. Donne, donne, c'est trop tard maintenant pour s'arrêter, la porte est franchie, tu es le premier et je ne suis plus vierge, je ne peux plus être vierge, tu es en moi.

- Ce n'est pas vrai, j'ai encore ma main entre nous deux.

- Ne nie pas l'évidence, tu as franchi la porte, je ne peux plus être vierge, fini ton oeuvre, fini la femme que tu as commencée, fini moi. Entre dans la femme, entre jusqu'au fond, mais lentement, lentement, c'est toi que j'attendais.

13*** - Non, il ne faut pas. Pas moi !

- Si toi, je ne peux pas me tromper.

- Tu me rends fou ! Je suis faible, faible, je glisse en toi, je me dissous, je m'anéanti en toi.

- Merci ! Merci de ta douceur ! Je te sens entrer millimètre, par millimètre. Ah ! Que c'est bon de se sentir devenir une femme ! Mais, que tu es gros ! Comme, je suis emplie de toi ! Tu mets le feu dans mon corps, je brûle, je brûle. Je deviens comme un soleil, je tourne, je tourne de plus en plus vite. Je vais éclater comme une super nova. Je crois que je vais encore jouir, comme c'est bon d'être femme. Viens ! Viens l'homme ! Viens avec moi.

- Oui ! J'arrive, j'arrive ! Je n'en peux plus ! Il faut que je pilonne ton ventre et le mitraille pour libérer en toi toutes les puissances de l'univers concentrées en ce lieu divin.

- Oh oui ! Je sens comme des flèches qui me frappent et ensuite se dissolvent en abreuvant mon ventre. Je suis une femme ! Je suis la femme ! Merci ! L'homme ! L'homme sans qui la femme n'est pas femme. Merci mon Dieu d'avoir créé l'homme sans lequel nous ne saurions accéder au bonheur suprême de la communion des corps. RF4N93

RF4N93